

ÉDITO



Michel Puyrazat
Président du Directoire

Le lancement d'une belle aventure

Cinq ans après les Accords de Paris sur le climat, le territoire rochelais a lancé le 16 décembre 2020 la première coopérative carbone européenne. Aux côtés d'acteurs publics et privés, notamment la Communauté d'Agglomération, Port Atlantique La Rochelle participe activement à cette innovation collective, un des leviers identifiés pour atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2040.

Coopérative carbone accompagnera l'évaluation énergie et carbone des projets du territoire et les aidera à maîtriser les impacts environnementaux par une valorisation économique. Elle favorisera l'accompagnement des porteurs de projets en matière d'ingénierie carbone et financière.

Les objectifs des actions accompagnées viseront, d'une part, à contribuer à la transition locale au travers de projets d'éco-mobilité, d'habitat durable, d'économie circulaire, d'énergies renouvelables et de consommation responsable, et, d'autre part, à séquestrer des émissions de CO₂ (marais, littoral, forêt, sol et agriculture).

À la suite du forum Zéro Carbone des 10 et 11 décembre derniers, qui a réuni les grandes villes du monde engagées pour le climat, la Ville de Paris envisage de créer un outil similaire. Cette proposition est en parfaite adéquation avec la démarche rochelaise qui a vocation à s'étendre à d'autres territoires et d'autres acteurs afin de partager nos valeurs et d'optimiser nos ressources.

Le Port de La Rochelle est très fier de contribuer à cette belle aventure nécessaire pour la transition écologique du territoire.

AMÉNAGEMENT PORTUAIRE

L'habitat des oiseaux renforcé

Il y a dix ans débutaient les travaux d'aménagement de La Repentie portant sur la création d'une digue de 1 420 mètres et d'un terre-plein de 35 hectares pour accueillir les nouvelles activités du Port. Au fil du comblement de cette surface artificielle gagnée sur la mer par l'apport de matériaux du BTP, un certain nombre d'oiseaux sont venus y créer leur habitat, parfois pour y nicher.



La parcelle HA89 située entre le port de pêche et la plage de Chef de Baie

« Sur ce site artificiel voué à l'activité portuaire, l'habitat des oiseaux créé fortuitement avait vocation à être temporaire, souligne Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique. Néanmoins, dans le cadre de la finalisation de notre aménagement, nous créons des zones de compensation afin de maintenir la présence des oiseaux à proximité du site où ils s'étaient installés. Ces mesures de compensation sont liées aux aménagements du Port qui vont déranger des espèces protégées, une dizaine au total avec quelques couples à chaque fois, en l'occurrence le Traquet motteux, le Petit Gravelot, le Pipit rousseline, la Linotte mélodieuse, le Cochevis huppé, la Fauvette grisette, la Cisticole des joncs, le Tadome de Belon, l'Échasse blanche et le Gravelot à collier interrompu ». Les zones de compensation ainsi créées représentent une surface totale de 7 hectares dont 1 hectare le long de la digue de La Repentie, 2 hectares au nord de La Repentie et 4 hectares sur la parcelle cadastrée HA89, située entre le port de pêche et la plage de Chef de Baie. « L'objectif de ces zones de compensation est de permettre au moins autant de nidifications d'oiseaux qu'au moment des pics observés à La Repentie. Le comptage des oiseaux, réalisé par des ornithologues, fera l'objet d'un bilan annuel et cela au minimum pendant vingt ans ».

« Le premier espace que nous avons aménagé au titre de la compensation, indique Nicolas Menard, directeur des Infrastructures, concernait la digue de La Repentie, il y a un an. Un nouvel espace sur le même site est en cours de création. Sur ces zones, nous créons des merlons paysagers, des points d'eau favorables à l'habitat des oiseaux en utilisant des sédiments, environ 20 000 m³, et des matériaux marno-calcaires issus du centre de valorisation du Port situé juste à côté. Depuis octobre, nous avons aussi engagé l'aménagement de la parcelle HA89. Des travaux de nettoyage et de terrassement ont eu lieu avec la mise en place d'une couche de matériaux marno-calcaires. Des dénivelés sont réalisés pour provoquer deux rétentions d'eau de pluie permettant aux oiseaux de s'abreuver. Nous avons aussi sécurisé le chemin côtier ouvert au public, qui longe cet espace. En début d'année, sur un belvédère destiné à informer le public, nous installerons les panneaux pédagogiques expliquant l'objet de cette réalisation et détaillant les espèces d'oiseaux ainsi protégées. Tout cela sera achevé en mars au moment du démarrage de la nidification, tout comme l'aménagement des 2 hectares au nord de La Repentie ». Conscient de la nécessité de préserver la biodiversité, le Port consacre des moyens humains et financiers significatifs à la réalisation de ces aménagements qui préservent l'environnement.

À retenir

25

Le nombre d'entreprises signataires de la charte de développement durable de la place portuaire rochelaise.

7 hectares

La surface des zones de compensation aménagées par le Port.

263

Le nombre de cibles magnétiques sondées dans le cadre de la recherche de restes explosifs de guerre.



INNOVATION NUMÉRIQUE

Des équipements portuaires en supervision

Étudier la possibilité de mettre en place une maintenance optimisée et prédictive par la connaissance en temps réel des infrastructures et équipements portuaires, c'est un objectif du projet stratégique 2020-2024 du Port. Il prend forme avec un volet déjà opérationnel. La phase test s'est achevée en fin d'année, avec un certain nombre de développements à venir en termes de supervision.

« Plutôt que d'objets connectés, nous parlons de supervision d'équipements et d'infrastructures. L'objectif est de disposer d'une surveillance continue de la disponibilité et du fonctionnement des installations portuaires, pose en préambule Sébastien Gault, chef du service Voiries et Réseaux au Port ».

Aujourd'hui, de nombreux équipements portuaires dotés de capteurs transmettent leurs informations vers un automate central. Une interface graphique met en avant, sous la forme d'un synoptique, des informations claires sur l'état des installations. Le procédé est évolutif et développé par l'automaticien du port, Johann Follézu. « Lorsque qu'il y a une panne ou un défaut majeur, une animation visuelle met en évidence la zone ou l'équipement concerné. Un code couleur sur les points correspondants aux différents sites permet d'avoir une information précise du problème rencontré, explique-t-il ». Les équipes de maintenance du Port sont alors en mesure d'intervenir très en amont, à distance ou sur place, avant même que le signalement ne leur soit transmis par un client ou un usager, potentiellement entravé dans son activité. De nombreux sites et équipements sur le Port sont désormais connectés. On peut citer des bornes électriques sur le Pôle de Construction et Réparation Navales, la défense incendie de l'apportement pétrolier, des vannes sur le centre de valorisation des matériaux ou les mâts de signaux. Et d'autres sont en projet, tels que le réseau ferré portuaire. « Pour chaque



Les installations portuaires surveillées en continu via la supervision

équipement ou infrastructure concerné, nous définissons au préalable les critères de contrôles avec le responsable de l'exploitation, les niveaux de pré-alerte et d'alerte, les actions correctives. Notre phase test aujourd'hui achevée, nous allons maintenant monter en puissance sur le nombre d'équipements et infrastructures en supervision, poursuit Sébastien Gault. Les possibilités d'installer des capteurs sont infinies en termes de valeurs mesurables, pour relever un débit, une intensité, un niveau, des mouvements, des variations, sur une digue par exemple. L'objectif étant de s'inscrire davantage dans une maintenance prédictive que curative ».

Des propos que confirme Bruno Baron, tout nouveau président d'OIP Atlantique, Opérateur d'Innovation Portuaire : « Les capteurs que nous avons installés sur le passage à niveau TCH 102 avec Sébastien et Johann, permettent d'avoir l'information en temps réel en cas de dysfonctionnement des barrières au passage d'un train et d'intervenir au plus vite pour ne pas pénaliser les trafics ferroviaire et routier.

Fluidifier ce trafic est en effet une priorité, un enjeu majeur pour le Port afin de permettre l'augmentation de la fréquence des trains au bénéfice de ses clients. Cette maintenance prédictive, dont le but est plus globalement d'intervenir avant un certain niveau de criticité, nous l'avons aussi testée en septembre. En partenariat avec le laboratoire LIENSs de l'Université de La Rochelle, nous avons inspecté par drone une portion de voie ferrée portuaire, depuis la gare de La Pallice vers le faisceau de Vaugouin. Nous souhaitons valider le niveau de précision des images pour être en mesure de contrôler l'état des différents éléments ferroviaires y compris dans le détail : ballast, traverses, rails et boulons, caténaires et galets. L'expérience s'est avérée concluante et s'annonce prometteuse. Il nous reste maintenant à poursuivre notre démarche via des études plus poussées pour exploiter les images de façon optimale, grâce notamment à de l'intelligence artificielle, et les intégrer à une base dédiée à la maintenance prédictive ».

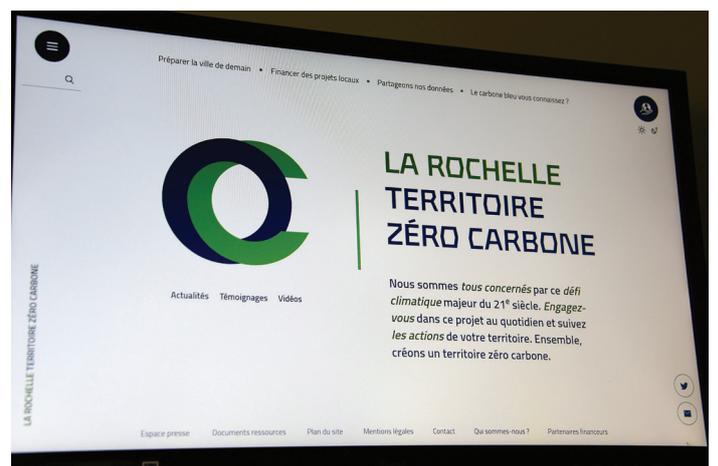
VERS LE ZÉRO CARBONE

Un site web dédié

Le numérique représente un levier important dans la réduction des émissions de carbone. En cohérence avec ses actions dans ce domaine, l'Agglomération de La Rochelle vient de mettre en ligne le site web « La Rochelle territoire zéro carbone » pour suivre les actions engagées.

Ce site a été conçu et développé de façon à limiter le plus possible son empreinte carbone : un design sobre et responsable, un mode nuit, la possibilité de le consulter sans être connecté, une grande accessibilité, une mesure continue des performances et de l'empreinte environnementale, une utilisation minimale de cookies.

À découvrir : www.larochelle-zero-carbone.fr



RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE

Un bilan provisoire encourageant

Depuis le mois de septembre, une mission subaquatique exploratoire visant de possibles engins explosifs reliquats de guerre est en cours dans le chenal et les zones d'évitage du Port. Objectif : lever toute suspicion avant d'engager les travaux d'amélioration des accès nautiques prévus dans le cadre du programme d'aménagements portuaires.

Mission subaquatique exploratoire à l'extérieur de la limite administrative du Port



À l'été 2019, une campagne de reconnaissance préalable par magnétométrie était effectuée aboutissant à détecter 263 cibles magnétiques pouvant potentiellement constituer des restes explosifs de guerre. La mission subaquatique exploratoire engagée en septembre a permis de sonder plus de la moitié de ces cibles. Aucune d'entre elles ne correspond à un engin explosif. Cette mission va se poursuivre jusqu'à fin février en s'adaptant à la météo, aux coefficients de marée et au trafic maritime, selon un mode opératoire immuable. Deux plongeurs sont à bord de l'unité nautique pour assurer et guider le troisième qui est immergé, examinant les objets à la palpation et en visuel lorsque les fonds marins le permettent. Grâce à une liaison audio, il peut communiquer avec ses

équipiers en surface pour décrire ce qu'il ressent ou voit. Pour l'heure, seuls des objets métalliques de type chaînes, câbles ou élingues ont été identifiés.

La reconnaissance a démarré à l'intérieur de la limite administrative du Port. Elle se poursuit actuellement à l'extérieur de cette limite dans une seconde zone située au large du port de pêche. « D'après la nature des cibles détectées, la probabilité d'une présence d'engins explosifs se réduit là aussi, avance Nicolas Menard, directeur des Infrastructures ». Si une intervention de neutralisation devait intervenir dans cette zone, elle serait du ressort de la Marine Nationale, le premier secteur reconnu ayant pour sa part fait l'objet d'une convention avec la Sécurité civile.

SUIVI ENVIRONNEMENTAL

Seapolar : un outil de contrôle des chantiers

Développé par Actimar sur la base de sa plateforme océanographique Seamafor, initialement dédiée à la réalisation du polder du port de Brest, Seapolar est un portail de gestion des données environnementales. Il a été adapté aux besoins spécifiques de Port Atlantique La Rochelle et répond à son engagement de réaliser des contrôles environnementaux lors des chantiers d'aménagements portuaires.

« Le portail Web est opérationnel et nous le destinons tout d'abord, comme outil de pilotage, à un premier cercle d'utilisateurs composé de services du Port, à savoir la direction de la Stratégie et de la Transition écologique, la direction des Infrastructures, la Capitainerie, mais aussi les bureaux d'études et entreprises de travaux. Une page grand public est à l'étude pour partager des informations avec d'autres acteurs externes, tels que les services de l'État, précise Nicolas Menard, directeur des Infrastructures ».

C'est à l'occasion des prochains travaux de dragage et de déroctage programmés par le Port pour ses opérations d'approfondissement de ses accès maritimes que Seapolar va trouver sa première application. « Sur ces phases d'intervention, la plateforme va notamment nous permettre de suivre la turbidité de l'eau et de vérifier, dans le cas où son taux augmenterait, si le chantier en est la



Seapolar : un portail de gestion des données environnementales

cause. Dans l'affirmative, nous procéderions à une réduction des cadences et, si ce n'est pas suffisant, à un arrêt du chantier. Seapolar est aussi un outil collaboratif. Nous allons y centraliser tous les documents et événements en lien avec le contrôle environnemental de nos chantiers. Seapolar sera le moyen pour le Port d'évaluer le respect des procédures environnementales par ses prestataires, dans l'optique d'une amélioration continue et d'actions correctives à engager le cas échéant ».

MANAGEMENT

La certification QSE du Port renouvelée

Tous les trois ans, Port Atlantique La Rochelle fait l'objet d'un audit de renouvellement pour sa certification Qualité, Sécurité et Environnement. Un audit une nouvelle fois couronné de succès.

Pendant presque une semaine courant octobre, deux auditeurs d'AFNOR Certification ont passé en revue la totalité du système de management du Port à travers le prisme de ses différentes activités : accueil des navires, création et mise à disposition d'espaces d'activités économiques, prestations portuaires (activités de dragage, mise à disposition d'un Pôle de Réparation et de Construction Navales, exploitation d'un centre de valorisation des matériaux, exploitation ferroviaire), autant de domaines concernés par le renouvellement de cette certification. Laquelle intègre l'ISO 9001 pour le management de la qualité, l'ISO 14001 pour le management de l'environnement et la certification ISO 45001 pour le management de la santé et de la sécurité au travail.

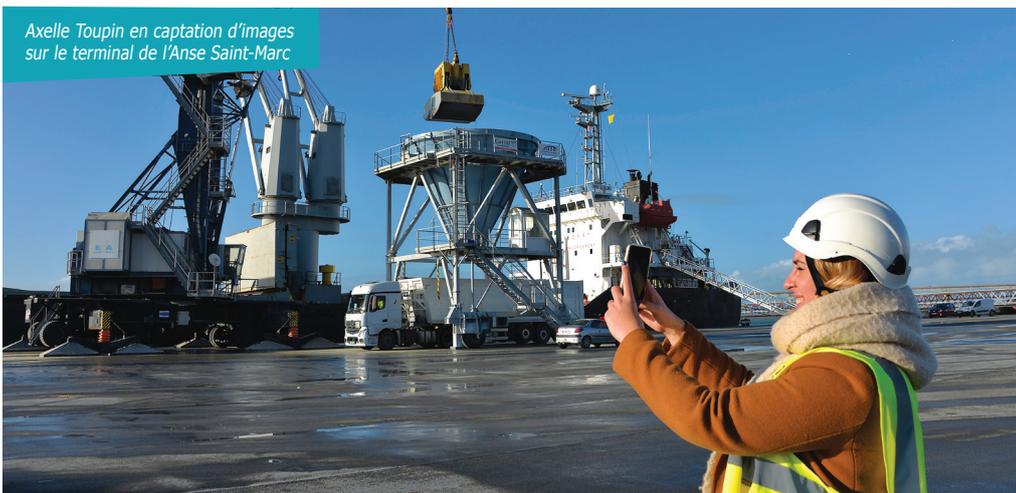
« Réalisé dans un contexte particulier de réorganisation des services du Port, précise Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique, cet audit a démontré que notre organisation est suffisamment robuste pour s'adapter. Aucune non-conformité n'a été mise en avant. Quelques points d'amélioration ont été soulignés, ce qui constitue des pistes pour continuer à progresser ».

Un mois avant son audit QSE, le Port a par ailleurs été évalué par AFNOR sur son niveau d'engagement en matière de responsabilité sociale (RSE).

« Cette évaluation a souligné le niveau « confirmé » atteint par l'établissement, indique Bernard Plisson ».



Axelle Toupin en captation d'images sur le terminal de l'Anse Saint-Marc



Axelle Toupin, animatrice réseaux sociaux & communication, Groupe Sica Atlantique

Axelle Toupin a intégré le vaisseau Groupe Sica Atlantique en septembre 2019, sitôt ses études terminées. Elle l'a quitté fin décembre 2020 au terme de son contrat à durée déterminée pour mettre le cap vers d'autres aventures.

Avec le patronyme et les gènes qu'elle porte, Axelle ne pouvait échapper à l'univers portuaire. Fille de Jean-Michel, l'une des figures de la place portuaire rochelaise, bien connu pour ses activités de pilote maritime et de président de la station rochelaise SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer), elle avoue avoir toujours apprécié la mer et les bateaux, mais paradoxalement sans y connaître grand-chose. « J'étais naturellement plutôt portée vers le secteur décoration, mode et beauté, confie-t-elle. Le maritime n'est pas vraiment ma zone de confort ». Un point de vue partagé par Antoine, son frère cadet, qui termine ses études de stylisme et travaille pour l'instant au sein du restaurant familial Hangar 27 situé dans l'enceinte portuaire, géré par leur mère Corinne. « Mon frère Hugo, le benjamin, s'engage lui sur les traces de notre père. Il est sur les bateaux depuis toujours. Il étudie actuellement à l'ENSM de Marseille, l'École Nationale Supérieure Maritime ».

Ses études, Axelle les a pour sa part terminées en juin 2019 avec l'obtention à Caen d'un Master 2 en management. « C'est une formation généraliste en droit, gestion, marketing et communication. Après une scolarité rochelaise jusqu'au lycée, partir à Caen était pour moi un choix. J'avais envie de prendre le large, voir autre chose, rencontrer d'autres personnes. J'y suis restée quatre ans et pendant mon cursus je me suis expatriée deux fois six mois, en Chine en 2014 puis en Pologne en 2016, dans les deux cas dans le cadre du programme d'échange Erasmus, avec des cours en anglais. En Chine, j'étais à Dalian au nord-est de Pékin. Je suis tombée amoureuse de ce pays et j'y partirai bien volontiers pour y vivre. En Pologne, je me suis posée à Katowice, près de Cracovie.

À mon retour en France et tout en poursuivant mes études, je me suis engagée dans l'humanitaire en intégrant l'Association Internationale de Mobilisation pour l'Égalité (AIME) dont l'objectif est de venir en aide à des communautés en difficulté, en Amérique latine, Asie et Afrique. J'ai accompagné cette association pour une mission de deux mois en Thaïlande, à la frontière birmane, pour encadrer des enfants réfugiés et leur apprendre l'anglais. La mission achevée, l'association m'a permis de découvrir le digital. J'ai eu en charge la gestion de

son site internet et l'administration de ses réseaux sociaux, Facebook, Twitter et Instagram ».

#GroupeSicaAtlantique mis en orbite !

Cette incursion dans le digital, Axelle Toupin continuera de la développer pendant ses deux dernières années d'études, étant alternante en *community management* pour le groupe But à Emerainville (Seine-et-Marne). « Alors que je n'avais pas fini mon alternance, se souvient-elle, j'ai postulé auprès du Groupe Sica Atlantique qui recrutait pour l'animation de ses réseaux et de sa communication. En mars 2019, j'ai été reçue en entretien par Vincent Poudevigne, directeur général, et dès le 1^{er} septembre j'ai pris mes fonctions pour assister Jean-Luc Renaudeau, responsable communication.



La volonté de Vincent d'affirmer la présence du groupe sur les réseaux était très claire. Nous avons réfléchi en amont à la création de nos comptes et dès le 18 septembre nous avons appuyé sur le bouton ! #GroupeSicaAtlantique était mis sur orbite avec le lancement simultané des comptes Facebook, Instagram, LinkedIn, Twitter et YouTube. Grâce à mon expérience « Sica », je reconnais le plaisir qu'il y a à travailler dans le monde portuaire. Je salue et remercie les responsables et collaborateurs des neuf filiales du groupe qui ont su m'accompagner, me faire appréhender et partager leur univers à travers les différents supports de communication interne et externe auxquels j'ai été associée ».

À bientôt 26 ans, Axelle Toupin a de nouveau quitté son port d'attache rochelais, mais en partie seulement. Depuis Rennes où elle a jeté l'ancre, le Groupe Sica Atlantique lui donne l'opportunité de continuer son rôle d'animatrice réseaux en free-lance.

COMMUNICATION

Le Port en vœux !

Connaissez-vous le principe « Don't rush challenge » ? C'est sur ce modèle qu'a été réalisée la vidéo des vœux 2021 du Port.

Sur cette vidéo, des collaborateurs de Port Atlantique La Rochelle composent une chaîne humaine selon des plans-séquences reliés par le logo de l'autorité portuaire avec parfois un objet, comme un casque de chantier qui passe d'une main à une autre, ou le talkie-walkie que le responsable sûreté transmet à un adjoint au chef de quart de la capitainerie.

Le ton se veut positif pour une année 2021 que l'ensemble des collaborateurs du Port souhaite pleine de promesses à ses partenaires, clients, ainsi qu'au grand public. Une vidéo sympathique pour une nouvelle année que l'on espère dynamique !

Vidéo à retrouver sur la chaîne YouTube de Port Atlantique La Rochelle :

<https://youtu.be/Ve107taXFAI>



L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle
141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60
communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directeur de la Publication : Michel Puyrazat.

Responsable de la Publication : Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud.

Crédits Photos : Thierry Rambaud, Imagine Créations, Yann Werferyou, InProdTV.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : PEUPLADES FR

Impression : Imprimerie IRO.

